



Sortie Nature :

Vallée de la Saune et Labyrinthe de la biodiversité

Oiseaux, fleurs et papillons au rendez-vous !

Saint-Orens, le dimanche 12 juin 2022

La visite de deux milieux était au programme de cette dernière Sortie Nature de l'année : la Vallée de la Saune dans le secteur de Monpapou et le Labyrinthe de la biodiversité en bordure de Marcaissonne. Dans la vallée de la Saune nous étions 9 adhérents et avons, avec les commentaires d'Hélène, observé (ou/et entendu) de nombreux oiseaux de ce milieu ouvert. La visite du Labyrinthe de la biodiversité a permis à 17 personnes dont plusieurs enfants d'apprécier, par un temps très estival, la riche biodiversité de cette prairie, avec les explications de Bruno pour les fleurs et de Babette pour les papillons

La Vallée la Saune : un milieu ouvert, riche en avifaune

La Vallée de la Saune, des deux côtés du chemin de Monpapou, est bordée de parcelles agricoles (céréales, tournesol...) et de nombreuses prairies utilisées (fauche ou pâture) pour l'élevage de chevaux, de poneys (présence d'un centre équestre et d'un Poney-club) ; ces prairies et la présence d'animaux, de leurs déjections, de fumier... sont favorables à la présence d'insectes et de petits mammifères.

Ajoutons que l'eau (ruisseau de la Saune et fossés de drainage de la vallée) est assez présente ce qui est bien sûr aussi très favorable à la biodiversité (insectes, amphibiens ...).

L'ensemble de ces conditions font que les oiseaux insectivores, en particulier, et aussi les rapaces y trouvent une nourriture adaptée à leurs besoins



Oiseaux typiques des milieux ouverts (cisticoles, bruants, tariers) très présents

Les Hirondelles rustiques ont été les premiers oiseaux vus dès notre arrivée au point de rendez-vous, en face des écuries Sésame. Le groupe oiseaux de SONE sait depuis l'an dernier qu'elles nichent (suivi Saint'O hirondelles) sur ce site parfaitement adapté à leurs besoins.

Les Cisticoles des joncs se sont aussi manifestées très rapidement. Hélène nous a fait écouter leurs cris brefs, répétitifs, un « Tic...Tic... Tic » émis en rythme avec les ondulations de leur vol (Tic quand ils remontent).



Les Bruants proyers avec leur bec assez gros, à la mandibule inférieure épaisse et au bord curieusement incurvé, se sont aussi montrés plusieurs fois. Leur chant, nous fait remarquer Hélène, ressemble à celui d'un « Solex » qui démarre (une référence bien parlante pour les plus « anciens » !).



Un tarier pâtre mâle est venu faire admirer ses belles couleurs (noir-blanc-orange, comme le pinson du nord mais avec un bec fin d'insectivore).

L'alouette des champs a fait entendre son long hymne au soleil en plein ciel.



Dans les haies, nous avons aussi vu et écouté le chant flûté (un peu comme celui d'un Merle noir mais plus rapide) de Fauvettes à tête noire, celui plus grinçant de l'Hyppolaïs polyglotte, et observé le passage de Merles noirs, de Corneilles noires, d'Étourneaux sansonnets...

Plusieurs rapaces observés

Le bois privé de Monpapou, sur le versant Nord de la vallée offre aux rapaces de grands arbres pour accueillir leurs nids. Comme la vallée abrite, nous l'avons vu, une faune abondante et variée, il n'est pas étonnant que les rapaces, trouvant à proximité gîte et couvert, soient bien présents dans ce secteur.

Ainsi, nous avons pu observer dans le ciel, au début de notre sortie, un **Milan noir (photo de gauche)** qui repartira bientôt (courant juillet) en Afrique. Une **Buse variable** (photo de droite), un **Faucon hobereau** (qui transportait une proie) ont aussi été vus par tous et déterminés par nos ornithologues (Hélène, Yves, Christian).



Ce bois profite également au **Pigeon colombin** (vu en survol) car il niche dans les cavités des arbres, naturelles ou creusées par les pics (un **Pic vert** a d'ailleurs manifesté sa présence par son rire sarcastique).

Le labyrinthe : situé dans une prairie en bordure de Marcaissonne

Après la première partie de la matinée consacrée aux oiseaux, nous avons « migré » vers le labyrinthe de la biodiversité, situé dans une prairie en bordure du ruisseau de la Marcaissonne, pour des observations sur la flore et les papillons.

Cette prairie subit des alternances de périodes marquées par la sécheresse mais aussi de

périodes caractérisées par un excès d'eau lors d'épisodes fortement pluvieux. Cette formation végétale est appelée prairie mésohygrophile par les botanistes.



Une conduite extensive favorisant la biodiversité

La parcelle est conduite de façon extensive par le Service des Espaces verts de la Mairie depuis plus de 10 ans. Elle n'est ni semée, ni fertilisée, ni traitée par des produits phytosanitaires. Elle est broyée une fois par an, tardivement (durant l'été). Ce type de conduite permet de la qualifier de prairie semi-naturelle.

Cette conduite a pour effet de permettre la floraison et la grenaison de très nombreuses plantes. Parallèlement, le maintien du couvert végétal durant une très longue période permet à la faune, insectes en particulier, d'y trouver abri et nourriture favorisant ainsi leur croissance et leur reproduction.

60 espèces sur des panneaux-photos le long du sentier du labyrinthe

Un chemin a été ouvert dans la végétation par les Services municipaux, et pour faciliter l'observation, tout au long du labyrinthe une soixantaine de panneaux illustrés de photos correspondant à des fleurs ou à des papillons différents ont été implantés récemment par Pierre et Babette : de quoi permettre aux promeneurs de s'initier en libre-service avec plaisir à la botanique et à la reconnaissance des papillons !



En cette fin de matinée, c'est une visite commentée que Bruno et Babette ont réalisée, leurs commentaires s'appuyant sur les observations sur le terrain et sur les panneaux mis en place.

Flore : multiples espèces, familles, couleurs...

Bruno précise que les observations menées ces dernières années ont permis de constater sur ce site une grande richesse floristique ; à titre d'exemple, plus de 70 espèces de plantes, appartenant à plus de 20 familles végétales différentes ont été observées et sont répertoriées dans la base de données biodiv.sone.fr de SONE. Cela traduit ainsi un bel équilibre de la végétation lié à la conduite agricole.

Trèfle bitumineux (ou Psoralée bitumineuse) : Bruno nous fait découvrir cette Fabacée, très présente dans la prairie ; chacun peut sentir en froissant quelques feuilles l'odeur assez nette de bitume qu'elle dégage. A noter que c'est une plante plutôt méditerranéenne, bien adaptée dans cette parcelle parfois bien sèche.



Trèfle à feuilles étroites : Bruno fait compter les folioles des feuilles aux enfants et leur explique ainsi l'origine du mot trèfle (trifolium, trois...). Ce trèfle, surtout présent en zone méditerranéenne, présente des fleurs roses sur une tête très allongée. A noter aussi la présence fréquente sur la parcelle du trèfle des prés à fleurs roses-violettes.



Blackstonie perfoliée : cette très jolie gentianacée jaune (une famille que l'on connaît plutôt pour ses gentianes de montagne, bleues ou jaunes) possède la particularité de porter des feuilles opposées (caractères des gentianacées), soudées à la base : cela donne l'impression que la tige les traverse (d'où le nom de Blackstonie perfoliée !).



Orobanche du trèfle : c'est une plante parasite du trèfle et de bien d'autres espèces dont les feuilles sont réduites à de petites écailles brunes car elle n'a pas besoin de feuilles vertes, avec chlorophylle, pour assurer sa photosynthèse.

Achillée millefeuille : cette Astéracée présente des feuilles très découpées d'où le nom de millefeuille et l'on constate qu'elle forme parfois des ronds dont elle élimine les autres espèces par allélopathie (émission de substances toxiques pour les autres plantes).

Et bien d'autres fleurs : Orchis pyramidaux et Ophrys abeilles (en toute fin de floraison), Chicorée commune (beaux capitules bleus en début de floraison), Œillet arméria (petit œillet rouge), Séneçon jacobée (plante vigoureuse mais très toxique pour les chevaux), Fenouil commun aux feuilles très fines (et « terre d'accueil » pour les chenilles de Machaon), Panicault champêtre (une apiacée, pas encore fleurie, ressemblant à un chardon et très attractive pour les insectes) et différentes Poacées (ex Graminées) : Dactyle pelotonné, Folle Avoine, Flouve odorante...

Papillons : des relations étroites avec la flore

Babette nous initie ensuite à la biologie, aux exigences de milieu, au comportement des papillons... A noter que plus de 15 espèces de papillons appartenant à 5 familles ont été observées au cours des dernières années sur ce site et sont répertoriées dans la base biodiv.sone.fr.

Elle explique en particulier que le développement des papillons est très lié à la présence dans le milieu de plantes hôtes permettant la ponte et le développement des chenilles. Comme le milieu est riche en flore, avec un bel équilibre entre différentes familles de plantes (Poacées, Fabacées...), il permet une belle diversité des espèces de papillons.

Fenouil et Machaon : Ainsi, elle nous apprend que le Fenouil, présent dans un secteur de la parcelle, permet à la chenille colorée du magnifique Machaon d'y réaliser son cycle. La photo ci-jointe a été prise par Babette quelques jours avant la visite sur une feuille de fenouil au labyrinthe.



Fadet commun et Myrtil : ces deux papillons sont très fréquents dans le labyrinthe et nous avons pu les voir voler tous les deux. Le Fadet, petit papillon très actif, et le Myrtil, à l'envergure plus grande, pondent tous les deux sur diverses Poacées (Paturins, Flouve odorante...), et butinent, à l'état adulte, des fleurs de différentes familles.

Argus bleu : ce petit papillon a été vu plusieurs fois dans la matinée. Contrairement aux 2 papillons précédents, les plantes-hôtes de ses chenilles sont des Fabacées (trèfles, lotiers...). Babette nous fait remarquer, à l'aide des panneaux, que le mâle de ce papillon nous apparaît bleu quand il vole, mais gris clair avec des taches noires et oranges quand il est posé et montre la face inférieure de ses ailes ! La détermination des papillons doit tenir compte des deux faces... et, précise-t-elle, les mâles et les femelles sont souvent différents !



Le Demi-deuil : du début à la fin de la visite nous avons vu virevolter le papillon demi-deuil, très caractéristique avec son alternance de noir et blanc sur ses ailes. Il aime butiner Ronces, Centaurées, Trèfles des près. Ses chenilles se développent sur Poacées. Babette rajoute que de nombreux autres papillons, en damier comme celui-ci, donc ressemblant au demi-deuil existent dans la région Occitanie



Zygène de la filipendule : ce papillon a été vu il y a quelques jours dans la prairie du labyrinthe et nous l'avions découvert lors de la sortie Nature de Nazan. Babette rappelle que ce papillon de nuit (... est actif le jour ! Il porte des couleurs très visibles (noir et rouge) : c'est un signal pour les prédateurs (aposématisme). En effet, à l'inverse de la plupart des autres

papillons, il est très toxique, et s'il se sent en danger, il produit un liquide qui contient du cyanure !

Et bien d'autres papillons pour lesquels Babette apporte ses commentaires : La Sylvaine, petit papillon trapu aux tons brun et orangé (posé sur un œillet arméria dans la photo ci-contre), la Mégère et le Satyre (forme femelle et mâle de la même espèce), la Piéride du Chou (vue récemment au labyrinthe), le Souci (en migration actuellement et non présent donc au labyrinthe) ...



Au total, une matinée très variée permettant de découvrir oiseaux de milieu ouvert en Vallée de la Saune, et, fleurs et papillons, du labyrinthe de la biodiversité en bordure de Marcaissonne

Merci aux animateurs Hélène, Babette, Bruno et Pierre pour leurs commentaires et aux photographes : Yves, Christian, Babette et Pierre.

Rédaction : Pierre avec la collaboration des animateurs Hélène, Babette et Bruno.

